

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 36 (1997)
Heft: 3: Pflege und Erfolgskontrolle = Entretien et suivi de la réalisation

Artikel: Von der Bedeutung der Pflege = De l'importance de l'entretien
Autor: Stöckli, Peter Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138037>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Von der Bedeutung der Pflege

Peter Paul Stöckli,
Landschaftsarchitekt
BSLA/SWB, Wettingen



Der Begriff Pflege wird im praktischen Alltag häufig reduziert auf Sauberkeit und Ordnung. Diese Zielsetzungen werden jedoch in der Grün- und Freiflächenpflege von wichtigeren und anspruchsvolleren Zielen überlagert.

«**N**ichts gedeiht ohne Pflege; und die vortrefflichsten Dinge verlieren durch unzweckmässige Behandlung ihren Wert.» Peter Joseph Lenné¹

Funktionen und Ziele der Pflege

Verschiedene Autoren wie Hirschfeld, Sckell, Pückler-Muskau und Lenné haben sich schon im 19. Jahrhundert intensiv mit der Funktion und Bedeutung der Pflege auseinandergesetzt.² J. Hartwig und Th. Rümpler unterschieden 1875 zwischen Unterhaltung (deutscher Fachbegriff für Pflege) und Erhaltung. Sie definierten Unterhaltung als eine «Pflege, die auf ein geordnetes Aussehen und Reinlichkeit der äusseren Erscheinung gerichtet ist». Bei der Erhaltung dagegen komme es darauf an, die Pflanzungen in einer bestimmten Form zu halten, damit «sie den beabsichtigten Zweck erfüllen, nämlich in der allgemeinen Szenerie diejenige Stellung einzunehmen und auszufüllen, welche der Phantasie beim Pflanzen vorgeschwebt hatte»³. Es gehe dabei «vornehmlich darum [...], wie Parkanlagen nach ihrer Entstehung in der beabsichtigten künstlerischen Form und Gestalt erhalten

«**S**ans entretien, rien ne prospère; et les choses les plus précieuses perdent leur valeur si elles ne reçoivent pas des soins appropriés.» Peter Joseph Lenné¹

Fonctions et objectifs de l'entretien

Au 19^e siècle déjà, des auteurs connus tels que Hirschfeld, Sckell, Pückler-Muskau et Lenné ont réfléchi à la fonction et à l'importance de l'entretien.² En 1875, J. Hartwig et Th. Rümpler faisaient la distinction entre l'entretien et la préservation. L'entretien, d'après leur définition, est «un ensemble de soins visant à donner aux choses une apparence propre et ordonnée». En revanche, la préservation a pour but de conserver la forme originale des plantations afin qu'elles «remplissent l'objectif visé en occupant et gardant la position que la fantaisie leur attribuait dans le tableau au moment de la plantation»³. Il s'agit «avant tout [...], de maintenir la physionomie des parcs telle qu'imaginée par la créativité artistique de leurs auteurs»⁴. D'autres éléments sont venus s'ajouter aujourd'hui au souci de maintien et de développement du paysage aménagé en tant qu'objet d'art. Parmi eux figurent notamment les critères écologiques, sociaux et économi-

Kein Garten ohne Pflege

Aucun jardin sans entretien

De l'importance de l'entretien

werden» sollen⁴. Zur Erhaltung und Entwicklung des gestalteten Objektes, des Kunstwerkes, treten heute weitere Pflegeziele. So gilt es, auch ökologische, soziale und ökonomische Ziele zu berücksichtigen. Es ist klar, dass diese Ziele je nach der Art des Pflegeobjektes unterschiedlich zu gewichten sind: im Naturschutzgebiet haben die ökologisch orientierten Ziele einen höheren Stellenwert als auf der Rasensportanlage.

Richtig verstandene Pflege muss das ganze Spektrum der Ziele berücksichtigen. Tut sie dies ausgewogen, dann entstehen kaum Zielkonflikte. Bestes Zeugnis für diese These sind die historischen Gärten, die wohl komplexesten und anspruchsvollsten Pflegeobjekte im Freiraum. Sie sind Kunst- und Kulturzeugnisse ersten Ranges. Sie beherbergen aber auch eine grosse Vielfalt und Anzahl von Arten der heimischen Flora und Fauna. Sie bieten den Menschen eine Fülle von Eindrücken und Erlebnissen, sind Erholungsräume von höchster Qualität.

Gegenstand der Pflege

Wenn wir hier von Pflege sprechen, dann meinen wir jenen Bereich der Umweltpflege, der sich ausserhalb der landwirtschaftlichen und forstwirtschaftlichen Nutzflächen mit den vegetationsgeprägten Freiräumen des Siedlungsraumes und der freien Landschaft beschäftigt, also – um bekannte Begriffe zu verwenden – um Naturschutz, Landschaftspflege, Grünflächenpflege, Gartendenkmalpflege.

Gemäss der Arealstatistik 1979/85 des Bundesamtes für Statistik (siehe Tabelle) belegen die Grün- und Freiflächen im Siedlungsgebiet (ohne Verkehrsflächen) ein Areal von rund 68 000

ha. *Il est clair que l'on accordera plus ou moins de poids à ces objectifs selon la nature de l'objet à entretenir: dans une réserve naturelle, les considérations écologiques auront plus d'importance que sur un terrain de sport gazonné.*

Un entretien bien compris est un entretien qui rend justice à tous les objectifs. Si en plus il le fait de manière équilibrée, les collisions d'intérêts sont pratiquement exclues. Les jardins historiques, sans doute les objets les plus complexes à entretenir de l'architecture du paysage, fournissent la meilleure preuve pour cette thèse. Ils sont des témoins et des monuments d'art de la plus haute importance culturelle. Mais ils sont aussi le refuge précieux d'une flore et d'une faune indigènes abondantes et variées. Pour les hommes, ils constituent une source d'émerveillement et d'enrichissement culturel dans un cadre d'une très haute valeur récréative.

L'objet de l'entretien

L'entretien tel que nous l'entendons ici est celui qui fait abstraction des superficies réservées à l'exploitation agricole et forestière et se consacre aux grands espaces libres dans les zones d'agglomération caractérisés par la végétation, en d'autres termes: la protection de la nature, l'aménagement des paysages, l'entretien des espaces verts et des parcs et jardins historique.

La statistique des superficies 1979/85 publiée par l'Office fédéral de la statistique (cf. tableau) chiffre à environ 68 888 hectares les espaces verts et libres dans les zones d'agglomération (sans les superficies de communication), soit 1,67 pour cent du territoire suisse. Les surfaces potentielles à entretenir en dehors des zones d'agglomération sont plus difficiles à cerner. Après déduction des surfaces agricoles, des forêts et des superficies sans végétation, il reste une surface d'environ 358 000 hectares, 8,8 pour cent de la superficie totale de la Suisse, qu'il conviendrait d'entretenir selon les critères de la protection de la nature et de l'aménagement du paysage.

L'économie détruit-elle l'entretien et les objets à entretenir?

Il existe aujourd'hui incontestablement un clivage entre les objectifs de l'économie et ceux de l'entretien des espaces verts parce que les pouvoirs publics

*Peter Paul Stöckli,
architecte-paysagiste
FSAP/SWB, Wettingen*

L'entretien est souvent ramené aux aspects de la propreté et de l'ordre. Ces éléments y sont cependant supplantés par des objectifs autrement plus importants et plus exigeants.

Fachkundige Pflege verhindert Fehlentwicklungen.

L'entretien par des professionnels prévient des développements négatifs.

Photos: P. P. Stöckli



Entwicklung einer öffentlichen Anlage durch Umgestaltung und Pflege.

Développement d'un parc public: transformation et entretien.

Photos: P. P. Stöckli



Hektaren, d. h. 1,67 Prozent der Gesamtfläche der Schweiz. Die potentiellen Pflegeflächen ausserhalb des Siedlungsgebietes sind schwieriger abzugrenzen. Nach Abzug von landwirtschaftlichen Nutzflächen, Wald und vegetationslosen Flächen verbleibt ein Areal von rund 358 000 Hektaren oder 68 Quadratkilometern, 8,8 Prozent der Gesamtfläche der Schweiz, welches nach naturschützerischen und landschaftspflegerischen Kriterien zu unterhalten ist.

Zerstört Ökonomie die Pflege und die Pflegeobjekte?

Unübersehbar hat sich heute, ausgelöst durch den Spardruck der öffentlichen Haushalte, zwischen den Zielen der Ökonomie und den Zielen der Grünflächenpflege eine Kluft geöffnet. Die für die Grünflächenpflege Verantwortlichen sind häufig der Auffassung, dass Ökonomen kein Verständnis für ihre Aufgabe hätten, mit mehr oder weniger radikalen Sparmassnahmen eine gute Grünflächenpflege beeinträchtigen oder gar verunmöglichen. Ökonomen ihrerseits glauben

doivent se serrer la ceinture. Les responsables de l'entretien des espaces verts se plaignent souvent du manque de compréhension des économistes, les accusant d'entraver, ou de compromettre tout bonnement la réalisation d'un espace vert. Les économistes pour leur part sont assez souvent persuadés d'avoir trouvé un important potentiel d'économies dans le domaine de l'entretien des espaces verts. Les deux points de vue sont faux lorsqu'on se campe dans une position extrême, mais les deux contiennent aussi un fond de vérité.

Les responsables de l'entretien des espaces verts ne font pas toujours preuve de l'objectivité voulue lorsqu'il s'agit d'analyser les objets à entretenir et les mesures d'entretien dans l'optique d'économies potentielles susceptibles d'alléger les problèmes budgétaires des pouvoirs publics.

Quant aux économistes et aux politiciens qui tiennent les cordons de la bourse, ils ne sont pas toujours prêts à se consacrer avec le sérieux et la compétence nécessaires à l'étude des espaces verts et des zones libres, de leurs fonctions, de leur importance et de leur valeur.

Cependant, une analyse solide, économiquement fondée de l'entretien des espaces verts et des zones libres devra aller bien au-delà de la compression des frais d'entretien et englober également le souci de préserver l'objet, ses fonctions sociales et économiques, ainsi que d'éviter un besoin de renouvellement subit et imprévu. Car, comme le dit si bien Peter Joseph Lenné dans la phrase mise en exergue à cet article: «[...] les choses les plus précieuses perdent leur valeur si elles ne reçoivent pas des soins appropriés.»

Une nouvelle approche: le «mandat de productivité»

Dans la gestion des espaces verts aussi, le New Public Management (NPM)⁵ a fait son entrée. Ici et là, on craint que cette méthode de gestion ne signe l'arrêt de mort des espaces verts, ou accélère du moins un déclin très sérieux de leur qualité. Mais appliquée correctement aux espaces verts et à ceux qui sont chargés de les entretenir, elle ne précipitera pas le démantèlement redouté.

Le NPM ne remet pas en cause les besoins fondamentaux de la population (appelée «cliente» dans le jargon du NPM). Les citoyens continuent de définir leurs intérêts et leurs besoins à travers les processus politiques de formation de l'opinion. Ce sont eux qui décident en dernière instance du genre d'entretien dont bénéficieront les espaces verts. Les études confirment que la population reste très attachée aux espaces verts en zone d'agglomération, à juste titre d'ailleurs, et qu'elle est très sensible à tout changement négatif.

nicht selten, auf dem Gebiet der Grünflächenpflege ein grosses Sparpotential entdeckt zu haben. Beide Standpunkte sind in ihrer extremen Form falsch, enthalten aber tatsächlich auch einen Wahrheitskern.

Nicht immer ist bei den Verantwortlichen der Grünflächenpflege die Bereitschaft vorhanden, ihre Pflegeobjekte und Pflegemassnahmen kritisch zu untersuchen, Sparpotentiale freizulegen und damit zur Linderung der Haushaltsdefizite beizutragen. Aber auch Ökonomen und Finanzpolitiker sind nicht immer bereit, sich ernsthaft, kompetent und verantwortungsbewusst mit den Grün- und Freiräumen, ihren Funktionen, ihrer Bedeutung, ihrem Wert auseinanderzusetzen.

Eine fundierte, seriöse ökonomische Betrachtung der Pflege der Grün- und Freiflächen wird sich jedoch nicht nur auf die Minimierung der Pflegekosten konzentrieren, sondern auch die Werterhaltung des Objektes, die Gewährleistung der sozialen und volkswirtschaftlichen Funktionen sowie die Vermeidung eines explosiven und unvorhergesehenen Erneuerungsbedarfes anstreben. Auf diese Sichtweise weist auch das über diesem Beitrag stehende Leitmotiv von Peter Joseph Lenné hin: «[...] die vortrefflichsten Dinge verlieren durch unzweckmässige Behandlung ihren Wert.»

Ein neuer Ansatz: Der Leistungsauftrag

Auch im Grünflächenmanagement machen sich heute die Einflüsse des New Public Managements (NPM)⁵ bemerkbar. Es wird da und dort befürchtet, dass diese ökonomische Methode zur Zerstörung oder zumindest zur Beeinträchtigung der Qualität der Grünflächen führen werde. Wenn sie jedoch im Umgang mit den Grünflächen und den sie betreuenden Organen korrekt angewendet wird, dann wird die befürchtete Demontage nicht eintreten.

Die Bedürfnisse der Bevölkerung («Kunden» im Sinne von NPM) werden durch NPM nicht grundsätzlich in Frage gestellt. Nach wie vor legt die Bürgerschaft in den politischen Willensbildungsprozessen ihre Interessen und Bedürfnisse fest. Sie entscheidet letztlich, welche Grünflächenversorgung sie will. Untersuchungen zeigen, dass die Bevölkerung den Grünflächen im Siedlungsgebiet nach wie vor – und zu Recht – grossen Wert beimisst und deshalb auch stark auf negative Veränderungen reagiert.

Diese Haltung wird auch durch das Bundesgesetz über die Raumplanung vom 22. Juni 1979 bestätigt, das im Zielartikel von Bund, Kantonen und Gemeinden fordert, dass sie mit Mass-

Preuve en est la Loi fédérale du 22 juin 1979 sur l'aménagement du territoire qui assigne à la Confédération, aux cantons et aux communes leur part de responsabilité et définit comme suit leur tâche en matière d'aménagement du territoire: ils doivent prendre des mesures pour «protéger les bases naturelles de la vie» et «créer et conserver un cadre de vie agréable dans les agglomérations». Et au chapitre des principes de planification, la même loi stipule que «les paysages et les zones de détente proches de la nature doivent être conservés» et les «agglomérations contenir beaucoup d'espaces verts et d'arbres». Ce qui ne délie pas les organes responsables de la gestion et de l'entretien des espaces verts de l'obligation de s'interroger sur les besoins réels d'espaces verts et d'en établir la preuve. Une fois que les besoins ont été recensés et classés par ordre de priorité et d'actualité, on peut procéder à la définition des objectifs.

La synthèse du processus politique en passant par l'évaluation des besoins jusqu'aux objectifs



aboutit au «mandat de productivité» qui doit être formulé pour chaque espace vert. Ce mandat doit contenir une définition des «produits» (dans le langage du NPM) à fournir par l'objet. Ensuite, il devra être approuvé et c'est alors seulement que l'on pourra s'employer à mettre en place les mesures et les mécanismes nécessaires pour le remplir. A ce stade, on s'efforcera de cristalliser les moyens effectivement nécessaires et de régler leur engagement (par exemple règlement d'entretien des parcs, plans d'entretien). Si tout ce processus se déroule bien, on obtiendra à la fin une situation

**Objektbezogener
Leistungsauftrag**

*Un «mandat de
productivité» par objet*

Photos: P. Berger

Riedpflege

Entretien des roseaux.

Photo: P. Bolliger

Staudenpflege

Entretien de plantes vivaces.

Photo: G. von Arb



nahmen der Raumplanung «die natürlichen Lebensgrundlagen [...] schützen» und «wohnliche Siedlungen [...] schaffen und erhalten» sollen. Das gleiche Gesetz fordert in den Planungsgrundsätzen, dass «naturnahe Landschaften und Erholungsräume erhalten bleiben» und die «Siedlungen viele Grünflächen und Bäume enthalten» sollen.

Trotzdem müssen sich heute die für die Verwaltung und Pflege der Grünflächen zuständigen Organe fragen, welche Bedürfnisse nach Grünflächen tatsächlich bestehen und diesen Bedarf auch belegen. Wenn diese Bedürfnisse festgestellt und hinsichtlich ihrer tatsächlichen Aktualität bewertet worden sind, können klare Ziele festgelegt werden.

Die Zusammenfassung des gesamten Prozesses von der politischen Willensäußerung über die Bedürfnisermittlung zur klaren Zielsetzung führt zum Leistungsauftrag. Dieser Leistungsauftrag ist für jede Grünfläche speziell zu formulieren. Innerhalb des Leistungsauftrages sind die durch das Objekt zu erbringenden «Produkte» (im Sinne von NPM) zu definieren. Erst wenn dieser Leistungsauftrag vorliegt und beschlossen ist, können die Massnahmen und Mechanismen zu dessen Erfüllung formuliert werden. Hieraus wiederum resultiert dann der tatsächliche Mittelbedarf und das Regelwerk zum Einsatz der Mittel (z. B. Parkpflegewerk, Pflegepläne). Wird dieser Prozess korrekt abgewickelt, dann entsteht eine optimale Kosten-Nutzen-Situation, und ein auch im Sinne von NPM bedürfnisgerechtes Produkt.

coût/bénéfice optimale et un produit conforme aux besoins dans l'optique du NPM aussi.

La planification de l'entretien

Les éléments clés d'une planification de l'entretien sont: établissement et définition du profil et de l'évolution du profil de l'objet; établissement et définition des utilisations ou des fonctions de l'objet; formulation des objectifs d'entretien et de développement; définition des mesures et des moyens d'entretien; consignation de tous ces enseignements et des décisions dans le plan d'entretien et le manuel d'entretien; formulation et adoption du «mandat de productivité» avec les produits définis.



Die Pflegeplanung

Die wichtigsten Elemente einer Pflegeplanung sind: Klärung und Festlegung der Gestalt und des Gestaltwandels des Objektes; Klärung und Festlegung der Nutzungen bzw. Funktionen des Objektes; Formulierung der Pflege- und Entwicklungsziele; Definition der Pflegemassnahmen und Pflegemittel; Niederlegung aller Erkenntnisse und Beschlüsse in Pflegeplan und Pflege-manual; Formulierung und Beschluss des Leistungsauftrages mit definierten Produkten.

Pflegeplanung und Leistungsauftrag gewährleisten für sich allein noch nicht das Gelingen. Für die Umsetzung in der Betriebsphase sind folgende Elemente wichtig: sorgfältige Einführung des Pflegepersonals; laufende, mit Kompetenzen ausgestattete Leitung der Pflegearbeiten; laufende Erfassung und Auswertung des Aufwandes; regelmässige Effizienzkontrolle sowie die Überprüfung und Fortschreibung des Pflegeplanes im Abstand von drei bis fünf Jahren.

Pflegeplanung und Grünflächenmanagement sind Aufgabengebiete des Landschaftsarchitekten (siehe auch Artikel von B. Nyffenegger in diesem anthos). Im zunehmendem Masse bearbeiten nicht nur die Gartenbauämter sondern auch freischaffende Landschaftsarchitekten solche Aufgaben. Sie üben sie treuhänderisch für öffentliche und private Auftraggeber aus. Dadurch wird eine fachlich kompetente Pflegeplanung und Pflegedurchführung gesichert und ein effizienter Mitteleinsatz gewährleistet.

La planification de l'entretien et le mandat de productivité ne garantissent pas encore le succès. Une réalisation pratique réussie dépendra également des facteurs suivants: initiation soigneuse du personnel d'entretien; direction permanente des travaux d'entretien par des responsables dotés des compétences nécessaires; saisie et évaluation régulière des frais; contrôle d'efficacité périodique et enfin, vérification et extrapolation du plan d'entretien tous les trois à cinq ans.

La planification de l'entretien et la gestion des espaces verts relèvent des tâches de l'architecte-paysagiste (voir aussi l'article de B. Nyffenegger dans ce numéro d'anthos). De plus en plus, les Services de parcs et promenades n'œuvrent plus seuls, mais en collaboration avec des architectes-paysagistes indépendants qui exécutent ce genre de mandats à titre fiduciaire pour leurs clients publics et privés. Une planification et une exécution professionnelles et compétentes, ainsi qu'une gestion efficace des moyens disponibles sont ainsi garanties.

Le jardinier et la jardinière, spécialistes de l'entretien

Toute planification, tout «mandat de productivité» doit ensuite être transposé dans la pratique. Cette tâche incombe au jardinier paysagiste spécialement formé à cet effet. Mais ce qui pouvait paraître une évidence il y a quelques années encore est aujourd'hui remis en question pour toutes sortes de raisons. Souvent, c'est par souci d'économie que certains travaux sont délégués au concierge, au pay-

Pflegeflächen in der Schweiz/Superficies à entretenir en Suisse

Quelle: Bundesamt für Statistik: Die Bodennutzung der Schweiz, Arealstatistik 1979/85 Kategorienkatalog, Bern 1992; (%) Prozentualer Anteil an der Gesamtfläche der Schweiz/Source: Office fédéral de la statistique; L'utilisation du sol en Suisse, Statistique de la superficie 1979/85, Catalogue des catégories d'utilisation, Berne 1992; (%) Pourcentage de la superficie de la Suisse

Grün- und Freiflächen im Siedlungsgebiet ohne Verkehrsflächen /

Espaces verts dans les surfaces d'habitat et d'infrastructure sans les voles de communication

Umschwung von Wohngebäuden/Terrains attenants au bâtiments résidentiels	37440 ha	(0,91%)
Erholungs- und Grünanlagen/Espaces verts et lieux de détente	12392 ha	(0,31%)
Verkehrsgrün/Bordures de voies de communication	7672 ha	(0,18%)
Flächen von Ver- und Entsorgungsanlagen (Gesamtflächen)/ Terrains des installations d'approvisionnement et d'élimination	1606 ha	(0,043%)
Industrieumschwung/Terrains attenants aux industries	9750 ha	(0,24%)
Total/Total	68860 ha	(1,67%)

Flächen ausserhalb der Siedlungsgebiete ohne landwirtschaftliche Nutzflächen, Wald und vegetationslose Flächen/Terrains en dehors des surfaces d'habitat et d'infrastructure sans terrains agricoles, forêt et surfaces sans végétation

Gehölze (ohne Wald)/Surfaces boisées (sans forêt)	113124 ha	(2,74%)
Flächen an Gewässern/Surfaces attenants au cours d'eau et lacs	3030 ha	(0,07%)
Unproduktive Vegetation/Végétation improductive	242272 ha	(5,99%)
Total/Total	358426 ha	(8,8%)
Total Pflegeflächen/Total superficies à entretenir	427286 ha	(10,47%)

Bachpflege

Entretien d'un ruisseau

Photo: R. Fuchs

Der Gärtner, die Gärtnerin – Fachperson für die Pflege

Jede Pflegeplanung, jeder Leistungsauftrag muss am konkreten Objekt umgesetzt werden. Der für diese Aufgabe ausgebildete Fachmann ist der Landschaftsgärtner. Während dies noch vor wenigen Jahren als Binsenwahrheit gegolten hätte, wird es heute aus verschiedenen Gründen teilweise in Frage gestellt. Nicht selten sind es finanzielle Gründe, wenn statt des Gärtners der Hauswart, der Bauer, der Förster, der Lehrer mit seiner Schulklasse oder die Naturschutzgruppe zum Einsatz gelangen. Die Ergebnisse sind dann häufig trotz gutem Willen in bezug auf das Erreichen der Pflegeziele unbefriedigend, was dieses Vorgehen aus fachlicher wie aus ökonomischer Sicht fragwürdig macht. Selbstverständlich ist es durchaus möglich, den genannten, häufig idealistisch gesinnten Personenkreis für wertvolle Hilfs- und Unterstützungsarbeiten einzusetzen; die fachlich anspruchsvollen Arbeiten müssen jedoch dem Gärtner überlassen bleiben. Dabei geht es nicht um einen zünftischen Anspruch, sondern einzig und allein um die Sicherung der Umsetzung des Leistungsauftrages, die Erreichung der Pflegeziele und damit die Werterhaltung der Investition.

Pflegekosten

Im Bereiche der Pflegekosten ist leider noch zu wenig statistisches Datenmaterial greifbar. In der schweizerischen Praxis fehlt nach wie vor eine vereinheitlichte Pflegekostenerfassung. Die Vereinigung Schweizerischer Stadtgärtnereien und Gartenbauämter (VSSG) hat anlässlich ihrer Fachtagung «Naturnahe Unterhalt» Zahlen veröffentlicht. Viele Gartenbauämter und Verwaltungen grosser Grünflächen verfügen auch über eigenes Zahlenmaterial. Trotzdem fehlen offizielle Kennzahlen. Hier wäre nach Meinung des Verfassers eine Lücke zu schliessen. Mit den von der VSSG autorisierten Kennzahlen könnte in vielen Budgetdiskussionen besser argumentiert werden.

Grundsätzlich muss festgehalten werden, dass die Pflegekosten für Grünflächen eher überschätzt werden und im Vergleich mit den Pflegekosten für Gebäude deutlich niedriger ausfallen. Nach neuen Informationen geben viele Firmen bis zu 50 Franken pro Quadratmeter und Jahr für ihre Gebäudereinigung aus. Wenn alle Mittel organisatorischer, baulicher und betrieblicher Natur ausgeschöpft werden, können Kosten von unter 30 Franken erreicht werden.⁶ Die Pflege und Betriebskosten der 31000 Quadratmeter grossen Parkanlage des Klosters Wettingen im



san, au garde forestier, à l'enseignant avec sa classe ou à la société de protection de la nature au lieu du jardinier. Et si la bonne volonté de ces personnes est incontestable, les résultats laissent souvent à désirer du point de vue professionnel et économique. Certes, l'aide de bénévoles souvent animés par des motifs idéalistes peut être précieuse pour les tâches auxiliaires et de soutien, mais les travaux nécessitant des connaissances spécialisées doivent être confiés au jardinier paysagiste. Et ce n'est pas la volonté de défendre les privilèges d'un corps de métier qui inspire cette revendication, mais le seul souci de garantir une exécution efficace de la mission d'entretien afin que la valeur de l'investissement soit conservée.

Frais d'entretien

Malheureusement, on dispose encore de peu de matériel statistique dans le domaine des frais d'entretien, la saisie de ces données n'ayant toujours pas été uniformisée dans la pratique suisse. L'Union Suisse des Services des Parcs et Promenades (USSP) a publié quelques chiffres dans le cadre de son séminaire «Un entretien proche de la nature». Nombre de services administratifs chargés de la gestion de grands espaces verts disposent aussi de quelques chiffres. Mais il manque des indices de référence officiels, une lacune que l'auteur juge utile de combler au plus vite. Des chiffres de référence avalisés par l'USSP fourniraient un argument solide dans bien des discussions budgétaires.

Notons simplement que les frais d'entretien des espaces verts sont généralement surestimés et qu'ils sont en tout cas bien inférieurs aux frais d'entretien des bâtiments. Selon une estimation récente,

¹ Harri Günther, Peter Joseph Lenné: Gärten/Parke Landschaften, Berlin 1985.

² Michael Rhode: Gartentheorie zur Unterhaltung und Erhaltung von Landschaftsgärten im 19. Jahrhundert.

In: Stadt und Grün 11/95.

³ Zit. nach Rhode, a.a.O.

⁴ M. Rhode, a.a.O.

⁵ Kuno Schedler: Ansätze einer wirkungsorientierten Verwaltungsführung – Von der Idee des New Public Managements (NPM) zum konkreten Gestaltungsmodell – Fallbeispiele «Schweiz». Bern, Stuttgart und Wien 1996.

⁶ Heinrich Gugerli, Daniel Gilgen, Heinrich Berti: Gebäudereinigung richtig geplant. In: Schweizer Ingenieur und Architekt, Nr. 3, 16. Januar 1997, Zürich.

Kanton Aargau, einer bedeutenden, vielfältigen historischen Gartenanlage, kostet gemäss Erfassung von 1996 lediglich rund 2.40 Franken pro Quadratmeter. Dies trotz der Tatsache, dass die Grünflächenpflege wesentlich komplexer ist, weil sie mit Boden und Wasser, vor allem aber mit Pflanzen, also lebender Materie arbeitet.

Die volkswirtschaftliche Bedeutung der Grünflächenpflege schliesslich ist beachtlich. Wenn man von einem mittleren Pflegeaufwand pro Quadratmeter und Jahr von Fr. 1.50 ausgeht, so lösen allein die 68 000 Hektaren Grünflächen im Siedlungsgebiet ein jährliches Pflegebudget von 1,02 Milliarden Franken aus. Auch diese Tatsache rechtfertigt einen sachgerechten, kompetenten Umgang mit der Aufgabe «Pflege»! Jeder Strassenbau, jede Grünfläche jedwelcher Art stellt eine Investition finanzieller Mittel von häufig erheblichem Umfang dar. Nur die richtige Pflege sichert die Erhaltung dieser Investition, vermeidet unnötige Kosten und gewährleistet deren nachhaltige Entwicklung und Nutzung.

de nombreuses entreprises déboursent jusqu'à 50 francs par mètre carré et par an pour le nettoyage de leurs bâtiments. Ces coûts peuvent être ramenés à moins de 30 francs à condition d'épuiser tous les moyens de rationalisation de l'organisation, de l'architecture et de l'exploitation⁶. L'entretien et l'exploitation des 31 000 mètres carrés du parc qui entoure le monastère de Wettingen dans le canton d'Argovie, un parc d'une grande importance historique et d'une riche diversité, coûte seulement Fr. 2.40 par mètre carré selon les chiffres recensés en 1996. Et ce en dépit du fait que l'entretien des espaces verts soit bien plus complexe que l'entretien des bâtiments parce qu'il travaille avec le sol, l'eau et les plantes, donc avec la matière vivante.

Enfin, l'entretien des espaces verts est un facteur économique de poids. En admettant des frais d'entretien moyens de Fr. 1.50 par mètre carré et par an, on obtient un budget d'entretien annuel de 1,02 milliards de francs rien que pour les 68 000 ha des espaces verts en zone urbaine. Ce chiffre justifie à lui seul que la tâche de l'entretien soit gérée avec le sérieux et la compétence requis.

Chaque construction routière, chaque espace vert nécessite une mise de fonds souvent considérable. Seul un entretien correct peut garantir la conservation de la valeur de cet investissement, éviter les gaspillages et assurer un développement et une exploitation efficaces.

Parkpflege

L'entretien du parc

Photo: G. von Arb



¹ Harri Günther, Peter Joseph Lenné: Gärten/Parke Landschaften, Berlin 1985.

² Michael Rhode: Gartentheorie zur Unterhaltung und Erhaltung von Landschaftsgärten im 19. Jahrhundert.

Dans: Stadt und Grün 11/95.

³ Cit. selon Rhode, op. cit.

⁴ M. Rhode, op. cit.

⁵ Kuno Schedler: Ansätze einer wirkungsorientierten Verwaltungsführung – Von der Idee des New Public Managementes (NPM) zum konkreten Gestaltungsmodell – Fallbeispiele «Schweiz». Berne, Stuttgart, Vienne 1996.

⁶ Heinrich Gugerli, Daniel Gilgen, Heinrich Berti: Gebäudereinigung richtig geplant. Dans: Schweizer Ingenieur und Architekt, no 3, 16.1.1997, Zurich.